



Les Voiles de Saint Tropez 2006

par André, président de la Bouée Jaune par la volonté du peuple avec l'approbation du Front de Libération des Équipiers



Un peu moins bien cette année, avec une place de 8ème. On a connu mieux... Deux manches annulées, un peu de malchance, un entraî-

nement un peu trop absent et des voiles (la GV surtout) au bout du rouleau ne nous ont pas permis de faire mieux. Restent quand même de très bons souvenirs, une ambiance toujours aussi géniale, de merveilleux bateaux tout autour de nous, des rentrées au port au crépuscule, et, ce qui ne gâte rien pour une nouvelle fois, des convoyages aller et retour idéaux.



A consulter les résultats... ou la météo ?

Convoyage aller

Encore un carénage à la grue de la Société Nautique de Marseille, et Attila n'a plus qu'à reprendre la mer direction le Golfe de Saint-Tropez. On charge les voiles, la GV North n'en peut plus et se délamine par endroit, le mylar en sandwich est même déchiré intérieurement par places ! André va ramener la GV Kevlar dont on n'attend plus grand-chose, elle se coupe au moindre pli...

Sylvie se joint aux deux André pour un convoyage prévu tranquille avec une météo pas très propulsive mais au moins calme pour une fois. On va bien voir...

Départ de Port Miou Vendredi soir, il fait encore jour et le vent est léger sud est, nous tirons un bord vers La Cassidaigne et dinons dans un cockpit bien calme. Nous rentrons à terre après La Ciotat et exploitons des bouffées de brise de terre dans la baie de Bandol, mais le vent reste sud-est et André en profite pour piquer un roupillon. Evidemment, pas de lune pour cette nuit, je tire le contre bord au large pour déborder les écueils des Magnons au Sud de l'île du Grand Rouveau, mais comme le vent tend à halier vers le

sud, pas la peine d'en faire trop, je calcule au plus juste le virement (pour le plaisir), nous sommes maintenant sur une route au plus près plus ou moins parallèle à la côte, et au bout d'un moment, Sylvie se demande quelle est cette masse sombre qui semble s'approcher sur notre avant ? Un bateau, un kraken mystérieux, ou quoi ? C'est la tourelle des Magnons qui défile tranquillement sur notre bord, nous sommes passés du bon côté...et pas loin, c'était bien calculé... C'est étrange comme dans les nuits sans lune, les dimensions et distances ne veulent plus rien dire...

Le temps reste au beau, le vent ne nous abandonnera pas et c'est en continuant ces bords sympas que nous approchons doucement de Saint Tropez dans une navigation de nuit presque idéale, seule la direction du vent n'est pas terrible, mais il y en a et nous avançons bien. Porquerolles, Port Cros défilent à tribord nous sommes contre vent et courant, mais le Lavandou est doublé en fin de nuit et nous nous offrons un bon petit dej en approchant Cavalaire. Depuis les

premières lueurs j'ai remis la ligne de traîne qui n'a rien donnée la veille au soir, et en début de matinée, une belle bonite mord au leurre. Faut la saigner tout de suite, le cockpit n'avait pas besoin de ça pour être un peu plus crade après cette nuit paresseuse et obscure, avec les débris de



bouffe, de tabac, qui tombent un peu partout dans l'obscurité, on marche dessus pour étaler tout ça, si on avait un pont en teck, ça le nourrirait au moins... Sylvie nous fait montre de sa dextérité en le vidant impeccablement, il sera inscrit au

menu du dîner, c'est sûr, il pourra même en faire l'essentiel. La presqu'île de St Tropez est contournée rapidement avec les vents qui deviennent portants et à Camarat, le moulinet se manifeste à nouveau, dommage, c'est pas un thon cette fois, mais un joli poisson coloré qui sera ultérieurement reconnu comme un chinchard, pas terrible à manger.

Fin de matinée nous sommes devant St tropez, pour une fois, on est plus que dans les temps et on va pouvoir profiter de notre WE à St Tropez avec le temps décidément magnifique.

Casse-croûte au port, le temps que Corinne arrive en début d'après-midi, et on embarque pour L'Escalet après avoir rempli les formalités d'inscription.

Voilà un convoyage comme on aimerait en avoir eu plus souvent !



Lundi 2 Octobre

Julien et Céline travaillaient le week-end et n'arrivent que ce lundi matin. L'équipage va se composer tous les jours des 7 personnes présentes, sans doute un de trop, pas tant pour le poids, mais un peu d'entraînement à 7 permettrait de mieux trouver ses marques sans se bousculer.

Cet équipage se compose comme suit et les rôles resteront les mêmes toute la semaine.

Philippe Prat : équipier d'avant.

Céline Menvielle : piano et aide aux réglages.

Julien Fanjul : drisses au mat, second équipier d'avant et



DD aux bouts de ficelle

embraqueur de gènois et spi. Sylvie Marchal : réglages des voiles d'avant.

André Tueux : réglage de la grand-voile.

André Simon : barre et tactique comme il peut.

Corinne : bastaques, speedo vocal, conseils et sandwiches. Comme les années précédentes,

le premier parcours part de la tour du Portalet, puisque les yachts classiques ne courent qu'à partir de mardi. 155 bateaux modernes quand même ça fait beaucoup, d'autant que les plus grandes unités dépassent allègrement les 40 mètres ! Nous sommes en IRC "E", avec 24 bateaux dont nos concurrents habitués aux places d'honneur, Gibtune, Linuen, Flawless, Ala Bianca, plusieurs Swan, etc, et partons en 6ème position, les Wally partant les premiers suivis des maxis, etc...

Départ vers l'est, notre parcours doit nous mener au Lion de mer après avoir franchi la bouée de dégagement et la porte de la Rabiou.

Après une pétote assez prolongée qui retarde un peu les départs, ceux-ci commencent à se succéder, non sans quelque émotion à l'avant-dernier départ (flammes jaunes, IRC D) quand le fabuleux trois mats Falcone Maltese décide d'appareiller de son mouillage et de traverser la flotte



Maltese Falcon, 90 m !

en course ! Un vent de Sud Ouest de mieux en mieux installé au fil des minutes ouvrait vite le chapitre de la performance. Une première



Des départs bien disputés

basculé dès le départ à droite du plan d'eau mettait toute la flotte sur orbite, cap sur la balise de la Rabiou à l'orée du golfe. La fin de ce petit bord de largue est marquée par l'éclosion des spis et des genakers avant une descente en vitesse pure vers Saint-Raphaël. L'immense Mari-Cha IV, à la lutte avec Morning Glory (80' IMS Maxi Boat Reichel/Pugh) était depuis longtemps reparti au près serré vers Saint-Tropez, quand se présentait la flotte des Wally emmenée par Y3K, Magic

Carpet et Dangerous But Fun. Dans le sillage du majestueux Velsheda, les maxi IRC se succèdent suivis par les différentes classes. Nous suivons ça de loin avec un peu de frus-

tration car notre vitesse n'atteint pas la moitié de celle des premiers !

minutes d'avance sur le Inévitable réduction de parcours au Lion de Mer pour arriver à temps !

Classement : 1 Iskareen, 2 If, 3 Attila, 4 Ala Bianca, 5 Linuen, 6 Go Elan, 7 Gibtune et Flawless, vainqueur l'an dernier est 8e.

Ne reste plus - comme l'année passée - à rentrer vers St Tropez, au près pas trop serré, puis très serré, heureusement que la course a été stoppée à St Raphaël, personne de notre classe n'aurait fini sinon !

L'équipage restera le même, tous les sept, jusqu'au bout pour une fois !

Comme tous les ans, la flotte des modernes part au large



Alors Dieu, réponds : fait beau ou fait pas beau ?

de la Moutte, long à atteindre, long à revenir pour les festivités ! Le temps est gris et humide, le vent est assez

soutenu, force 4 à 5, mais la météo prévoit l'accalmie progressive. Le parcours nous emmène vers la marque de la Nioulargue (qui donna son nom à la course, la Nioulargue - Nid au large en provençal - étant un haut fond au large de Pampelonne.

Malgré nos efforts, et le changement de voiles pour la grand-voile trillam North, elle aussi au bout du rouleau, nous ne tirons pas notre épingle du jeu et accumulons quelques erreurs. Départ correct

mais nous choisissons le mauvais côté du plan d'eau dans le premier près, de plus nous montons trop haut, ce qui nous permet de passer pas loin du Javelin Voodoo qui vient de démâter après un



Des airs de Solent...

abordage avec un Swan 65, nous entendons à la radio qu'il y a un blessé à bord (nous apprendrons plus tard qu'il s'agit de notre ami André Boronat qui a été emporté par l'étrave du bateau abordeur avec des blessures assez graves et une

fracture ouverte de la clavicule, c'est bien malheureux), ça nous refroidit un peu, bref, nous arrivons à la Nioulargue pas terrible... Le bord de portant ne changera pas grand chose malgré notre motivation, un moment

nous remontons pas mal sur nos concurrents mais une bascule en cours de bord aura raison encore d'un nouveau mauvais choix de bord (fallait le tenter pour remonter un peu au classement, qui ne risque rien n'a rien n'est-ce pas) et nous finissons le bord complètement vent arrière alors que tous ceux qui sont partis à droite voient le vent refuser ce qui est un avantage très net au portant dans des vents faiblissants ! comme le vent n'en finit pas de faiblir, le comité décide d'arrêter à la bouée Club 55, nous avons



Pas de bière, Sylvie ?

à ce moment 8 concurrents devant nous. Finalement, rien à rattraper au TC, nous avons coupé la ligne 9e et

nous le resterons au classement ! Coïncidence : exactement le même résultat que l'an dernier le même jour !

Le classement : Flawless 1, Linuën 2, Ala Bianca 3, Go Élan 4, Erzerum 5, nous sommes 9e derrière Emotion, Gibtune est 7ème.

Comme chaque année, le soir, la traditionnelle sardinade sur la batarde de la jetée avec John Morgan toujours là en fond sonore nous mobilise tous, et nous n'allons pas manquer de nous régaler. On doit reconnaître que l'organisation est bien réglée sur ce coup-là, ce n'est pas la foire d'empoigne des premières années, au contraire !

Le mistral s'installe joliment dès le début de journée, mais le temps semble navigable et si notre grand-voile tient le coup, ce sont des conditions très favorables pour nous, d'autant que nous sommes un équipage de sept, pour un rappel efficace. On prépare le bateau tranquillement car des rumeurs d'annulation semblent courir sur les pontons, puis coup de canon, pavillons hissés à la capitainerie pour annonce à l'ensemble des concurrents une annulation pour tous les bateaux, anciens et modernes. Le comité est très prudent, plus de 300 bateaux sur l'eau ça



Annulé, damned !

le fait flipper, et le retour éventuel au port des très grosses unités avec un mistral qui semble bien parti pour s'amplifier pendant la journée lui cause bien des inquiétudes... Nous voilà donc au repos!



On répare la voile...

Mercredi 4 Octobre

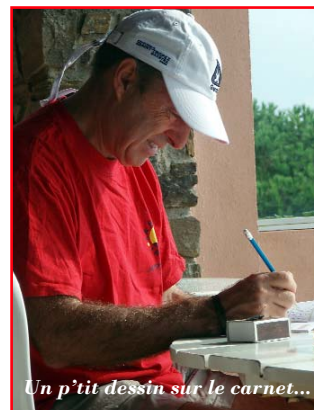


c'est les vacances !

On en profite pour céder à l'invitation de Philippe Ettore de visiter le A 35 d'Archambault dont il est le dynamique vendeur à la Port Camargue (ainsi que l'ardent promoteur par ses résultats brillants en régate, d'autant qu'il fabrique aussi les voiles). Le bateau nous plaît beaucoup, on peut bien rêver un peu, nous n'avons même pas les moyens de commander une nouvelle grand-voile,

alors...

Ensuite on décide de rentrer à l'Escalet, pour profiter du temps magnifique ! Déjeuner père sur la terrasse, sieste, ballade dans les criques, on récupère tranquillement.



Un p'tit dessin sur le carnet...

Jeudi 5 Octobre

Nouveau défi lancé au bateau de nos colocataires de la villa. Après une réponse complètement négative, ils sont vraiment pas motivés cette année, nous allons nous baigner un coup au Cap Taillat avant de faire un tour à Saint Tropez prendre la mer pour le plaisir de voir



Lumières sur le golfe...

les bateaux naviguer de partout. Le mistral de la veille a complètement disparu et les départs des défis peuvent se succéder sans retard. Nous faisons quelques photos avant de rentrer au port pour nous préparer au dîner de ce soir à La Pounche comme chaque année.



Un classe J nous passe sous le vent...



Oh, Sylvie a trouvé La Bouée Jaune !!!

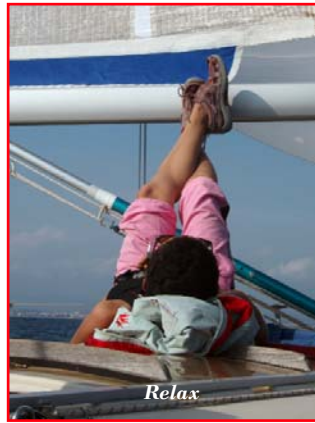
Vendredi 6 Octobre

Le temps est ce matin aussi beau que la veille, toujours tendance calme, on se demande s'il ne vaut pas mieux aller à la plage...

Notre classement de la deuxième régates nous a déçus et on se voit mal réussir à gagner cette année...

En tous cas l'organisation est contente, elle ne se prive pas de le communiquer avec force poésie kitsch :

"Le soleil toujours aussi estival continue d'illuminer le golfe de Saint-Tropez et de fournir avec son copain Eole les ingrédients rêvés pour compléter la grande fête de la voile Tropicéenne. Certes, on était aujourd'hui loin de l'avis de grand frais de mercredi dernier, mais l'aimable flux de Sud Est s'est avéré largement suffisant pour permettre à Georges Kohrel,



directeur de course, de lancer six départs pour les Classique à hauteur du Portalet, et autant pour les Modernes bien ventilés sous Ramatuelle. Les parcours du jour mouillés pour les uns jusqu'aux Issambres, et pour les grands Modernes jusqu'au Lion de Mer ont généré un chassé-croisé de voiles de toutes formes, de toutes tailles et de toutes couleurs dont même les marins les plus blasés jamais ne se lassent. Quant aux spectateurs, ils ont mêlé par centaine leurs sillages à celui des stars du jour, Bona Fide, Eleonora, Agneta, Cotton Blossom, French Kiss..., donnant forme et relief à un plan d'eau scintillant de mille feux."

Ce n'est pas encore aujourd'hui que nous allons nous faire des tendinites et autres bobos. Ne nous plaignons pas quand même, ça pourrait

trop bien) son vin, il mouille une ligne, mais le vent tourne doucement et régulièrement, 15 degrés par heure, c'est à dire qu'il suit le soleil, nor-

mal dans ces conditions de vent thermique, aussi, inévitablement la ligne

devient favorable bateau. Le comité incapable de se projeter un tant soit peu n'en tient pas compte et - un traître courant favorable aidant - il va avoir droit à un premier départ toute la flotte au bateau avec rappel général évidemment. Puis il mouille une nouvelle ligne pour la deuxième-série, la même

compte d'une trop grande consommation du Rosé du Golfe de St Tropez (à consommer avec modération pourtant, depuis le temps qu'on vous le dit!), du soleil, de la



flemme...etc
Nous prenons finalement le 6^{départ} à 16 h 40 environ pour un parcours qui sera inévitablement raccourci, nous marchons à un bon 6 nœuds, plus même, mais rien à faire, il y a plus de 8 milles quand même à faire, impossible dans les temps limite. Pourtant nous faisons plein d'efforts et arrivons à dépasser un bon nombre de concurrents de la classe supérieure partis 1/4 h avant, nous sommes même super bien placés, seul Iskareen a une avance notable, Linuen, Flawless

être pire...

Le comité prend son temps pour se décider à mouiller une ligne. Décidément cette année, ce comité est de nouveau assez peu brillant, mais ne les accablons pas trop, ils sont quand même bénévoles et pourtant immerdés comme pas imaginable par la préfecture et les affaires maritimes qui font vraiment tout pour empêcher les régates, c'est vrai, y a pas plus dangereux ! Un mort en plus de 20 ans, des milliers de participants chaque année, statistiquement, il est plus dangereux de rester à dormir dans son lit...!

Le vent souffle 4 à 6 nœuds, largement suffisant pour donner un départ mais le comité préfère casser la croûte, déjà qu'il casse pas des briques... Bon après avoir cuvé (pas



comédie va se répéter, comme pour toutes les séries suivantes. Assez impressionnant quand même comme exemple d'incompétence. Pas croyable même. Soyons gentils et mettons ça sur le

sont avec nous donc battus en TC, les autres derrière sont assez loin, mais tout ça ne sert à rien, aucun concurrent de notre classe arrivera à franchir la ligne avant le temps limite évidemment, c'est nul. D'autant que nous aurions pu remonter spectaculairement au classement. Pour se consoler on a été photographié par l'hélico de service, tout l'équipage en position, génial !



Samedi 7 Octobre



Le golfe de Saint-Tropez réunit cette fois-ci

le classement va terriblement s'en ressentir. Nous partons donc tranquillement, sous solent et restons un peu en dessous des possibilités du bateau. Pour en

dans le deuxième portant nous envoyons le spi lourd, sans problème. Le vent souffle aux alentours de 25 nœuds, et pour le près vers St Tropez dans le NW qui se



Les italiens d'Ala Bianca à notre poursuite

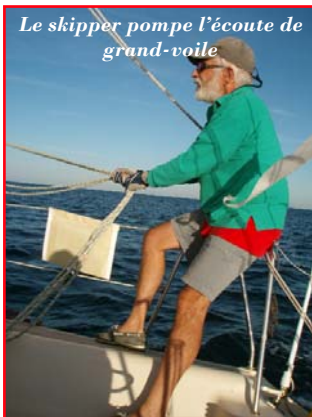
tous les ingrédients dont rêvent à longueur d'année les régatiers de la planète ; grand soleil sous des cieux anticycloniques, vent modéré à fort levant un clapot court à prononcé selon que l'on se dégageait des pointes de la côte, et une direction de course attentive cette fois

maintien, nous repassons Ala Bianca qui est surtoilé sous son inter. Les choses changent bientôt, le vent faiblit légèrement et il nous revient dessus, nous envoyons le gènois dacron pas très performant il nous passe pendant la manœuvre et nous n'arriverons jamais à le repasser, nous couperons la ligne 10 sec derrière lui ! C'est aussi un ancien 3/4 tonner IOR un peu plus ancien, c'est un bon comparatif, d'autant qu'il vient de

année sans ! Pour se consoler, un extrait du journal du jour :

« Partis dès 12 heures pour 31 milles de bonheur, les voiliers Modernes se voyaient proposer un parcours propice à la stratégie au large de Pampelonne. 31 milles de régates entre la Moutte, cap Camarat et la Nioularge avant de plonger vers l'arrivée devant Saint-Tropez qui allaient donner lieu aux ultimes règlements de compte (bien amicaux) inter-classes. Chez les Géants d'abord : Mari-Cha s'est vue, une fois n'est pas coutume, voler toute la semaine la vedette par l'étonnant plan Reichel/Pugh « Morning Glory ». Piqués au vif, les hommes de Jef D'Estiveaud voyait dans l'anémomètre en folie (30 noeuds dans les rafales) à hauteur de la Nioulargue, l'occasion de lâcher les chevaux et démontrer qui était le maître dans la brise. Les deux voiliers flirtant avec des vitesses dignes des plus récents multicoques océaniques n'allaient plus se quitter, échangeant à tour de rôle le leadership, Mari-Cha plus vélocé au portant, Morning Glory revenant systématiquement grâce à son extraordinaire capacité à serrer le vent. « Nous avons

réalisé des pointes à 26 noeuds, le speedo oscillant en permanence entre 21 et 23 noeuds » raconte D'Estiveaud. A l'approche de la dernière marque de passage au Rabiou, Mari-Cha choisissait le centre du plan d'eau, virait de bord et partait de tout la puissance de ses 600 m² de toile pour un long bord débridé vers l'arrivée. D'Estiveaud tenait sa victoire de manche en temps réel. »



Le skipper pompe l'écoute de grand-voile

à envoyer sans coup férir les nombreuses séries en lice. Vu l'état de la voile kevlar, je commets l'erreur sans doute de ne pas l'envoyer et de remettre la voile North bien fatiguée elle aussi. Mais peut-être un peu plus solide. Nous pouvons espérer qu'au moins elle n'explose pas brutalement comme l'avait fait la première voile kevlar dans le passé ! Avec du recul il apparaît que ces problèmes de matos sont franchement démotivants, et



La toile des alizés !

rajouter, la houle à Camarat ne me motive pas trop pour le spi dans du roulis et on envoie prudemment la trinquette tangonnée au vent arrière, c'est tranquille, nous éviterons les départs au lof mais nous ferons un peu distancer, aussi,



Dépassés par Ala Bianca

remporter la Giraglia toutes classes cette année ! Nous finissons 10^{ème} de cette manche.

Au classement général (3 manches seulement) nous serons 9^{èmes} derrière Ala Bianca ! Pas terrible, c'est une



Des beaux sillages

Convoyage retour

Le vent est à l'ouest le samedi soir, il devrait tomber dans la nuit, aussi nous décidons, Julien Sylvie et moi de convoier à partir de dimanche matin. Tant pis pour le repas à la citadelle, on va tâcher de convoier dans des conditions



Montgolfières du matin

agréables. Nuit à bord, dimanche matin, des montgolfières s'élèvent dans le ciel

de St Tropez, dérivant doucement dans l'ouest, c'est parfait comme vent. Nous



Passage à terre des Roches Fouras au Cap Camarat

mettons les voiles tranquillement, sommes obligés de donner un peu d'appoint au moteur pour ne pas passer la journée le long de la presqu'île de St Tropez, la mer est plate, le temps est magnifique, la ligne de traîne est mise à l'eau mais les poissons pointeront aux abonnés absents... Passé Camarat, le vent commence à s'établir



force 2 puis 3, nous allons spier sur 50 nautiques en continu, pilote auto ou Julien à la barre, c'est trop bon. Cap Sicié passé en soirée, nous affalons le spi pour la nuit et tangonnons le génois, mais le vent va repasser vite au Nord et nous ferons du près pas trop serré jusqu'à Cassis ou nous arrivons vers 2 h du matin. Dodo dans la calanque et point final de cette 25^{ème} Nioulargue qui s'appelle Voiles de Saint Tropez depuis 8 ans. A l'année prochaine !

La Bouée Jaune c'est la voile passion dans un cadre convivial. C'est aussi de la navigation dans le respect des traditions.



Avec La Bouée Jaune c'est le vent, le soleil, la mer et l'amitié.

La Bouée Jaune, association loi 1901 n° 0133092861 (JO du 02/01/1999) a pour but de favoriser la pratique sportive de la voile et la navigation hauturière.

ATTILA (FRA 8304), DEHLER DB1 est un voilier de course construit en petite série (30 ex) en Allemagne fédérale par la division course du chantier DEHLER pour la classe des 3/4 Ton de la jauge IOR..

En 1981, le DB1 LUV se classe 2ème du championnat du monde, et POSITRON (DB2 évolution du DB1) remporte la victoire de la 3/4 TON Cup en 1984.

Attila, entre les mains de l'équipage de La Bouée Jaune à remporté le Vire-Vire de Marseille et la SNIM.



LA BOUÉE JAUNE

45. boulevard Léonard-Combe - 13009 Marseille

Téléphone : 04 91 26 71 50

www.laboueejaune.new.fr

e-mail : laboueejaune@andre-simon.com